

Ce nécessaire vital que nous devons à chacun, ce nécessaire vital la incarne un avoir absolu, à partir duquel toutes notions de propriété doivent être arrêtées, car détenteur de ce nécessaire vital la, nécessaire vital considéré comme avoir absolu, tous les acquis potentiels changent de nature, ce qui est susceptible de nous rapporter se trouve déjà en nous, cette autre valeur ajoutée est une valeur ajoutée, ajoutée à elle même, s'est à ce niveau où notre curiosité intrinsèque entre en jeu, en nous présentant en guise de défi deux savoirs, le premier savoir passant par une connaissance sans cesse développée de qui nous sommes, pour être davantage, nous ne pouvons être davantage pour de vrai qu'à partir de ce que nous sommes, pour cela nos limites sont autant de façon paradoxale, de façon cocasse autant d'encouragements, d'encouragements par défaut

Le second savoir passe par ces connaissances extérieures à nous, connaissances illimitées et cet illimité que ces connaissances incarnent nourrit ce rapport particulier, ce rapport compliqué que nous détenons avec l'illimité, illimité en autre d'espace en autre de temps

Ce nécessaire vital considéré comme avoir absolu, avoir défini et arrêté, ce nécessaire vital considéré ainsi incarne un frein à tout désir d'appropriation supplémentaire, ces appropriations n'étant pas comme on le dit appropriations de soi, ces appropriations extérieures nous privant de ces appropriations intérieures, par lesquelles on devient quelqu'un et quelqu'un d'abord au regard de soi